20e Année — N° 322 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 15 Novembre 1929

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. *Et le Stade se dit Club Universitaire!...*

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION : 14, Cours Pasteur. — BORDEAUX. Téléphone 37.40

Directeur : A. ROUSSEAU. Rédacteur en Chef : Docteur R FERRAND. Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux — BORDEAUX. Téléphone 80.271

IMPONDÉRABLES

Le B. E. C. constitue une véritable république en miniature où jouent tous les éléments d'élévation et d'abaissement des sociétés.

Tous, ambition, critique, initiatives, stagnation, luttes souvent sévères aux frontières et querelles bruyantes à l'intérieur, mais tous subordonnés à cette grande idée directrice : l'amour du Club et le désir unanime de le voir grand et plus fort. Mais il y a également au B. E. C. les impondérables.

Impondérables, qui sont la confiance aveugle dans « l'as », hier inconnu, que l'on nous amena paré de toutes les vertus et qui s'en va... Impondérables, ces victoires morales qui font haleter les bardes et grogner les réalistes. Impondérables enfin, le manque de cohésion dans les efforts, et un je m'en fichisme coupable, doublé souvent d'une trop grande peur des responsabilités, qui anihilent les meilleures volontés et font crouler les espoirs à-demi réalisés.

Pourtant, ce sont ces impondérables qui, aux heures difficiles, réagissent aussi et sortent, comme par miracle, le B. E. C. d'une impasse dangereuse. Tout finit par s'arranger, telle est la grande formule du B. E. C., cette formule qui a presque été la devise courageuse de mon très cher grand prédécesseur Camille de Rocca-Serra, qui fut, je crois, avec moi, le président du B. E. C. qui a reçu les plus belles « tuiles » au cours de la vie glorieuse du Club.

Cette foi dans le miracle final parvient à galvaniser les énergies, et nous ne serions pas de la race d'Escholiers, si cette devise optimiste ne planait pas sur notre maison.

A l'heure actuelle, malheureusement, il faut aider les miracles, les rendre possibles par un effort soutenu et un travail attentif. Sans faire la critique sévère du B. E. C. et de ses dirigeants, sans surtout, je m'en voudrais, vouloir causer la moindre peine à quiconque, je me permets de dire que tout n'a pas été parfait depuis quelques mois. Ceux très rares, qui sont restés sur la brèche pendant de longs mois, se sont trouvés *seuls*, isolés complètement, et c'est peut-être là la cause profonde d'un malaise qui paralyse un peu le départ de l'année du B. E. C.

Dans un article déjà paru (*La Crise*, numéro du BEC du 12 Avril), j'expliquais ici dans le détail la perte du terrain du Jard. En Avril, tous les espoirs étaient raisonnablement permis pour doter nos vaillants joueurs d'un terrain digne d'eux. D'Avril à Octobre, quelques isolés ont lutté avec acharnement contre l'Inertie désespérante de certains organismes, contre la Fatalité avec un grand F, qui parut, longtemps, s'amuser de nos méchefs. Au moment d'aboutir enfin, encore un aléa qui sera, souhaitons-le, le dernier ; un dernier coup du sort qui en lasserait de moins endurcis que nous.

Bécistes, j'ai l'air de causer par énigmes — excusez m'en —, mais il est des préeisions que l'on peut et doit donner du haut d'une tribune d'Assemblée générale — elles le seront d'ailleurs avant peu — mais que l'on ne doit pas étaler dans les colonnes d'un journal. Vous lirez ici, dans quelques jours, un exposé total de la situation affermie du B. E. C. et un relevé authentique des événements qui se sont déroulés depuis Avril.

Tout a été dit de la perte du Jard, jour par jour, tout sera dit des nouvelles tribulations du B. E. C., mais ce n'est pas encore le moment.

Devant le dévoûment des joueurs, des capitaines, des quelques hommes qui ne veulent pas que le B. E. C. meure, on ne peut que continuer une tâche malaisée, sans se plaindre.

Je fais appel ici à l'esprit magnifique qui anima toujours les Bécistes de tous les temps : encore quelques jours de patience et ce sera la fin de nos angoisses. Le vieux vaisseau du B. E. C., tant de fois chanté par Ferrand, voguera de nouveau en eau calme. Bécistes, imitez, je vous prie, ces deux exemples que l'on ne saurait trop vanter : Ferrand et Sourgen, qui synthétisent en ce moment notre club.

Voyez en eux les guides éprouvés qui sauront diriger vos jeunes troupes, et pensez aussi, avec un peu de bienveillance, malgré les critiques souvent injustes, mais d'avance excusées, à quelques rares Bécistes qui, dans leur cœur et dans leur tête, se sont imposés un devoir, un but préeis à réaliser, que vous pourrez apprécier bientôt.

Ce n'est pas en public qu'ils se battent, qu'ils travaillent, leur tâche est ardue et toujours menacée. Avec votre confiance, votre enthousiasme et votre foi dans le B. E. C., ils la mèneront à bien.

Dr J. Chappert.
Président du B. E. C.

La copie du journal continue à parvenir trop tard à l'Imprimerie. Bécistes qui écrivez, si vous voulez que le journal continue à paraître régulièrement, prenez note que les articles de fond doivent être remis le lundi, et les compte-rendus et communications diverses le mardi soir au plus tard.

Exception peut être faite seulement pour des informations de dernière heure qui seront reçues jusqu'au mercredi à midi.

LES SURPRISES
d'Eugène LESTOUQUET
(Conte futuriste)

L'horloge de la Cathédrale laissa tomber gravement onze coups. Eugène Lestouquet, confortablement assis à la terrasse du « Café International », anciennement « Café Français », tira instinctivement sa montre de la poche de son gilet pour en vérifier l'exactitude. Machinalement ses regards embrassèrent le décor familier et majestueux de la cathédrale gothique dont les fines guirlandes de pierre, se détachant sur l'azur de cette belle matinée de mai, semblaient vouloir lui faire regretter le passé ; ils s'arrêtèrent sur ce qui avait été autrefois le sommet de la Tour Pey-Berland, dans l'espoir de retrouver la Vierge d'or, qu'au temps de sa jeunesse, déjà trop lointaine, l'échappée de la rue Dufour-Dubergier lui avait tant de fois découverte. Hélas, il ne vit plus qu'un tronçon de tour — représentant environ en hauteur les deux tiers de l'ancienne — et se souvint avec amertune que cette dernière avait été fauchée par un cyclone en 1929, il y a quelque 15 ans, sous le municipat de M. Marquet.

Cet événement s'était produit environ un mois après qu'il se fut embarqué à Bordeaux pour la colonie lointaine. On n'avait pas voulu alors la reconstruire, le temps n'étant plus aux embellissements artistiques, mais aux commodités pratiques, destinées à améliorer le bien-être des Bordelais, telle que l'installation de vespasiennes, particulièrement aérées, à jet d'eau musical et propre à faciliter les mictions les plus difficultueuses, ou encore l'établissement de garages sur les places les plus archaïques de la Cité. On s'était contenté de consolider ce que la catastrophe avait laissé debout, et de transformer le sommet en une terrasse, ornée de boules de granit rose, dans ce style cher aux édiles de cette époque, et dont le chef-d'œuvre restera, éternellement, la cuvette de pierre octogonale entourant la croix antique de la place St-Projet.

Eugène Lestouquet soupira mélancoliquement, plia son journal, paya sa consommation et appela un taxi électrique pour se faire conduire à la gare du Midi. La voiture, dans un démarrage instantané qui le fit s'enfoncer comme une balle dans le dossier capitonné, l'emporta vers cette direction, en utilisant la grande voie automobile souterraine qui, partant de la place Gambetta, rejoint la gare par la place de la Victoire Sociale et le Marché de la Paix.

Notre ami était arrivé depuis la veille à Bordeaux, venant de l'Afrique Equatoriale française, d'où un paquebot hydro-glisseur d'un nouveau genre, faisant aéroplane par temps calme, l'avait emmené à la vitesse stupéfiante de 120 kilomètres à l'heure.

Parti comme médecin colonial en 1929, il avait, à l'expiration de son congé, abandonné la carrière médicale pour rentrer dans le commerce du caoutchouc, dans lequel il n'avait pas tardé à s'enrichir. Les occupations de son commerce florissant et sa merveilleuse santé l'avaient maintenu, pendant douze autres années, à la colonie, sans un seul retour en France.

Ramuntcho de Leyteiros.

(*à suivre*).

RECENSEMENT DES ANCIENS

Nos lecteurs s'étonneront peut-être de nous voir revenir sur cette question. Nous avons pourtant l'intention d'en causer longtemps encore.

Nous avons entrepris là, en effet, une œuvre de longue haleine, qui demande, pour être menée à bien, autant de patience que de persévérance.

Nous sommes heureux d'annoncer que, cette semaine, nous avons avancé d'un très grand pas : à la liste de notre service gratuit, en effet, sont venus s'ajouter plus de cent nouveaux noms.

Nous devons cet encouragement résultat à la collaboration de quelques camarades qui ont eu l'amabilité de répondre à notre dernier appel.

Le Docteur Degos, installé depuis déjà quelques années à Préchacq, dans les Landes, de passage à Bordeaux ces jours derniers, nous a dicté, aidé du Docteur Pommez et de Guy Brouillhet, plus de cinquante noms et adresses.

Le Docteur Fournié, qui correspond régulièrement avec nos anciens Navalais partis aux Colonies, a remis à notre Directeur un certain nombre d'adresses : grâce à lui le journal pourra être adressé régulièrement à tous nos dévoués amis du Cameroun.

Hourcade aîné nous a fait réparer un fâcheux oubli : un ancien président de l'A. G., dont nous ignorions l'adresse, et qui témoigna toujours le plus grand intérêt aux questions sportives, recevra désormais de nos nouvelles.

Régimbeau, lui aussi, toujours lui, devrions-nous dire, a rendu visite à Rousseau : la fidèle mémoire du Secrétaire de la Commission d'athlétisme a permis à notre Directeur de compléter bon nombre d'adresses.

Plusieurs autres bécistes ont bien voulu nous signaler aussi quelques anciens, tandis que nous poursuivions chaque jour nos recherches.

Ainsi donc, avec l'aide de sept ou huit camarades, nous avons pu, d'un coup, avancer très sérieusement dans la voie où nous nous sommes engagés.

Nous ne pouvons pas nous en tenir là. Mais, pour aller plus avant, nous avons besoin, plus encore qu'au début de nos investigations, du concours de tous les bécistes.

Nous ne nous adressons point aux seuls Bordelais, mais à tous les anciens des Landes, des Pyrénées, etc., etc., et particulièrement aux nouveaux destinataires de notre journal. Ils accueilleront notre feuille rose avec d'autant plus de joie qu'ils ont été, longtemps, privés de nos nouvelles. En jetant un regard autour d'eux, ils découvriront beaucoup d'oublis, dont ils ne manqueront pas de nous faire part.

***

Notre ami Destizon, Chirurgien-Dentiste à Hendaye, a adressé un mot de félicitations à Rousseau pour la tenue du journal et lui a fait parvenir également sa cotisation de membre honoraire, qui a été remise à notre Trésorier général, M. Clamens père. Nous sommes heureux d'adresser, par la voie du journal, nos remerciements à cet excellent béciste.

***

Notre Directeur a reçu aussi, d'un autre ancien, Hubert Duvignau, minime de 1913-14, cousin de notre Conseiller juridique Me Richard, la lettre suivante, que nous sommes heureux de publier.

Notre ami, « déserteur » du B. E. C. ces dernières années, mais qu'anime encore la foi béciste, y fait « amende honorable » et nous offre très spontanément de reprendre du service dans nos rangs. Nous lui adressons nos chaleureuses félicitations et nos plus vifs remerciements.

Mon cher Ami,

Tu ne saurais croire quelle fut ma surprise de recevoir, Dimanche, les trois derniers numéros du BEC. J'en cherchais la raison et je la trouvais en parcourant ces estimables feuilles escholières.

J'applaudis de grand cœur à la décision du Comité, qui aura certainement, comme premier effet, de resserrer les liens qui ont toujours uni anciens à nouveaux.

En outre, cette décision est de nature à rappeler aux « déserteurs » passagers que le B. E. C. « n'est pas mort » (suivant le chant guerrier que nos poumons ont tant de fois extériorisé aux quatre coins du Département) et que l'activité inlassable et la foi profonde des « purs » ont surmonté, non sans mérite, bien des obstacles, avec une persévérance digne des plus grands éloges.

En ce qui me concerne, je dois me classer, et je m'en excuse, dans cette catégorie de « déserteurs » passagers ; je t'en expliquerai les raisons à notre prochaine entrevue, raisons toutes intimes et d'opportunité. Je suis de ceux cependant qui savent faire amende honorable ; il n'est jamais trop tard de réparer ses torts.

Je viens donc te prier de bien vouloir m'inscrire à nouveau comme membre actif du B. E. C., ajoutant que je mets à la disposition de notre cher Club ma modeste activité, encore que les affaires absorbent le plus clair de mon temps.

Il me sera particulièrement agréable de reprendre contact avec votre groupe sympathique et de renouer les amicales relations interrompues, de mon chef, depuis quelques années.

Je ne saurais terminer sans féliciter les actifs membres du Comité de la renaissance de notre glorieuse équipe, souhaitant qu'elle poursuive sa marche triomphale sans défaillance, qu'elle reprenne cette année sa place en Division d'Honneur et qu'elle franchisse l'année prochaine le dernier échelon.

Crois, mon cher Ami, à ma bien vive amitié.

LE BEC.

Nota. - Toutes communications concernant les anciens devront être adressées au Directeur du BEC : A. Rousseau, Imprimerie Pechade, 20, rue Margaux à Bordeaux.

RUGBY

A ARCACHON

En Championnat, B. E. C. (I) bat S. A. Arcachonnais (I) par 3 points (un essai) à zéro

Temps pluvieux et peu engageant. Aussi tous nos remerciements aux fidèles supporters, et en particulier au sympathique Docteur Degos de passage à Bordeaux, qui n'hésitèrent pas à venir nous apporter, au Stade Mateo-Petit, le précieux réconfort de leur présence.

Un double merci aux aimables propriétaires de voitures — Le Docteur Leduc, le Docteur Ferrand, Massie, Boillat, Rousseau, Richer, Machy, Hourcade, on ne nous en voudra pas d'oublier quelques noms — qui voulurent bien prendre en charge nos équipiers. Le voyage s'effectua, de ce fait, de la plus agréable façon, sans le moindre incident à l'aller comme au retour. Les frais de déplacement, d'autre part, se trouvèrent sérieusement diminués, pour la plus grande satisfaction de M. Clamens père, notre aimable Trésorier général.

Selon l'expression consacrée par les chroniqueurs sportifs, terrain fort lourd, donc peu propice au jeu à la main: le dribbling s'impose, du moins au dire des théoriciens qui puisent leurs principes à l'école de nos maîtres es rugby, les Britanniques...

Mais nos dévoués ruggers n'acceptent que les leçons de leur expérience personnelle. Et, durant toute la première mi-temps, ce fut, en dépit d'une pluie persistante, le règne déconcertant du « handball », toujours et quand même !

Efforts inutiles, tentatives vaines et même téméraires: une glissade, une maladresse pouvant être fatale, d'autant plus que le terrain du camp arcachonnais était particulièrement boueux, donc obstacle à tout départ rapide. Et ainsi nous trouvâmes nous, malgré les grandes possibilités de notre équipe, avec un score nul, à la fin du premier « time ».

Mais la pluie a cessé, nous changeons de camp, nos forwards secouent leur nonchalance inaccoutumée et s'installent désormais dans les buts d'Arcachon, où, par de judicieux coups de pieds, les arrières bécistes maintiendront notre équipe. Cependant, par deux fois, les Arcachonnais réussirent, sur deux maladresses, à franchir nos cinquante mètres. Menace sérieuse, mais rapidement éludée par deux mêlées tournées avec succès et rapidité.

Durant cette mi-temps le B. E. C. a la nette direction du jeu. Deux départs de trois-quarts échouent in extremis. Par trois fois, nos avants s'échappent puissamment en touche courte, arrêtés de justesse; ils conservent cependant leur maîtrise. Nouvelle attaque des arrières bécistes : Bouillerce aîné vrille avec décision la défense arcachonnaise désemparée. Mais l'essai est refusé. Aussitôt après, un classique départ du côté fermé permet à notre demi d'ouverture de démarquer l'ailier: essai splendide, très sportivement applaudi.

Encore vingt cinq minutes à jouer; le B. E. C. domine d'une façon écrasante, mais joue sans grande conviction, le résultat étant acquis. Aussi deux attaques, quasi-imparables, échoueront-elles d'un rien...

Légitime satisfaction des supporters arcachonnais au coup de sifflet final : leur équipe avait échappé à une cruelle défaite...

CONSIDERATIONS

Très net mais terne succès de nos ruggers. Pas à l'aise sur ce terrain lourd, sous cette maudite pluie, fine et pénétrante, nos joueurs furent fort lents à adopter leur jeu aux circonstances pourtant impérieuses.

Après un début plein de mollesse, nos forwards réagirent avec vigueur, pour dominer par la suite leurs adversaires dans le jeu ouvert, en mêlée et en touche courte. Par contre, leur action en touche longue fut toujours illusoire.

Tous sont à féliciter pour leur énergique deuxième mi-temps.

Très actifs, nos demis commirent quelques erreurs. Suivant de pernicieux conseils, Esplan abusa sans doute du départ avec ses avants. Excellente tactique assurément, mais qui ne donnera des résultats appréciables qu'après une sérieuse mise au point des diverses combinaisons. Attirons encore l'attention de notre précieux « Estourquet » sur son service parfois imprudent en touche longue. Mais cette critique bienveillante ne peut avoir qu'une conclusion : la nécessité d'un entraînement méthodique de notre demi de mêlée en collaboration avec ses forwards et, principalement, ceux de troisième ligne.

Quant à notre vaillant demi d'ouverture Mathio, nous ne saurions trop l'engager à un jeu peut être moins actif, mais plus pondéré. Des progrès notables dans ses dégagements; qu'il persévère.

Belle exhibition de nos ailiers, d'une exemplaire régularité, toujours précieux par leur adresse, leur décision et leur vitesse. Quant à nos centres, gênés par les circonstances, ils ne purent que rarement faire montre de leur brio coutumier. Malgré l'inclémence du temps et le mauvais état du ground, Hayet, réussit, à l'arrière, son exhibition habituelle, celle du back sûr et efficace.

Arbitrage remarquable de Monsieur Heurtin, qui contribua, par son autorité et ses décisions, à rendre fort agréable une partie qui s'annonçait confuse.

En terminant, signalons la belle énergie de Dareys qui, souffrant, n'hésita cependant pas à nous apporter son concours si effectif.

En l'absence de Coupillaud et Valette, l'équipe du B. E. C. était ainsi formée :

Hayet
Mallet, Pinsolle, Bouillerce frères
Mathio - Esplan
Capgrand - Labalme - Dupin
Seohy - Sourgen
Dareys - Hourcade - Nadaud

AU JARD

B. E. C. (II) bat S. A. Arcachonnais (II) par 11 points (3 essais, 1 but) à 9 points (3 essais).

Victoire bien faible, si l'on tient compte de la constitution de notre Réserve et du brio avec lequel elle a marqué 11 points après dix minutes de jeu. Il faut ajouter que la pluie fine et pénétrante rendait très difficile le jeu de nos lignes arrières, et que l'équipe arcachonnaise était bien armée pour se défendre, et décidée à arracher la victoire par le jeu de ses avants.

Nous vîmes donc deux équipes bien différentes : l'une cherchant, par tous les moyens, à alimenter une cavalerie des plus dangereuses, l'autre, étouffant le ballon et y parvenant, confiant à ses seuls avants le poids de la partie et suivant le mot d'ordre: « aux pieds ».

De ces deux tactiques différentes, il résulta deux phases de jeu bien distinctes, avantageant, l'une après l'autre, les deux équipes.

Dès le début, les Arcachonnais, médusés par le brio de nos trois-quarts, laissent violer par trois fois leur ligne de but, puis, se reprenant, remontent peu à peu le terrain perdu, usent les avants rouges, dribblent sans arrêt (ne touchant le ballon que trois fois avec les mains), pour marquer les trois essais, si bien qu'une seule équipe figure sur le terrain.

Spectacle vraiment beau de voir une équipe, malgré un handicap de 11 points, repartir avec courage et finir tout près de sa rivale, après avoir eu l'espoir de l'emporter.

Félicitons donc, sans réserves, nos amis arcachonnais, pour le cran et l'énergie que l'on était obligé d'admirer et d'applaudir.

Et maintenant, tâchons de tirer un enseignement de cette partie, d'après le jeu fourni par l'équipe en général et par chacun en particulier.

Nos camarades ont manqué dimanche d'expérience et, pour bien dire, de direction; ils donnaient en seconde mi-temps l'impression d'un quinze complètement désemparé. Chacun pourtant fit de son mieux, mais l'homogénéité fit totalement défaut.

Les avants forment une mêlée défectueuse, jouent mal la touche, ignorent la mêlée ouverte, ne se replient pas, ne plaquent pas, et surtout ne se couchent pas sur les dribblings. Mais alors, direz-vous, ces avants n'ont pas de qualités. Si, ils possèdent les meilleures : bonne volonté, docilité, esprit bériste le plus pur. Il n'en faut pas davantage pour arriver: Croyez-moi, ils arriveront.

Laboille et Dupuy jouaient leur premier match, ce qui explique leur partie plutôt terne. Ils furent cependant précieux. Géry et Jabot, encore un peu mous, sont en progrès. Ce n'est pas encore suffisant. Ils se dépensèrent activement. Remercions Bensac d'être venu de chez lui, où notre télégramme ne lui est parvenu que samedi. Saussier doit mieux faire pour redevenir le Saussier d'autrefois. Pons et Massal furent les meilleurs d'un lot qui joua dimanche bien au-dessous de sa valeur. Attendons, pour bien juger nos avants de seconde, les rencontres futures, et donnons-leur rendez-vous le jeudi, où l'entraînement corrigera tous ces petits défauts.

Les lignes arrières esquissèrent des mouvements de la plus belle école. Lajournade, à la mêlée, actif, courageux, doit travailler sa passe à l'ouverture et sa remise en jeu à la touche. Durand fut lui-même, y compris dans l'arrêt du dribbling; il lança fort bien sa ligne.

Meylan et Aguire, bons comme à l'ordinaire, Boudey, courageux à l'extrême, et Planté, en gros progrès, montra qu'un ailier rapide et décidé doit foncer résolument et marquer

Enfin, remercions Goux d'être venu, malgré son état de santé, nous apporter son précieux concours.

L'arbitrage de Monsieur Dumartin fut impartial, compétent et énergique, comme à l'habitude.

MAC.

Dimanche prochain 17 Novembre B. E. C. (II) à Labouheyre.

Sont convoqués, Gare Saint-Jean à 7 h. 30 :

Giry, Cazalis, Laboille, Pons, Jabot, Etcheverry, Saussier II, Segonds, Lajournade, Meylan, Planté, Aguire, Boudey, Mazas, Merle, Gary.

Tous les jeudis, les équipiers seconds sont priés de se rendre à l'entraînement. Rendez-vous au Café Français à 13 h. 30.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

A LESPARRE

Lesparre (I) bat B E. C. (III) par 6 points (2 essais) à 3 points (1 essai).

Les déplacements dans le Médoc sont choses fort prisées par les Bécistes, tant pour la sportivité des gens que l'on y rencontre, que pour la saveur des vins que l'on y déguste, aussi, Dimanche dernier, étions-nous dix-neuf pour aller défendre les couleurs qui nous sont chères.

La partie ne présenta rien de saillant; un ensemble fort confus à peine éclairci par deux ou trois phases de jeu dignes d'une équipe troisième du B. E. C. Nous devons cependant invoquer pour notre excuse que la majorité des équipiers effectuaient leur premier match de la saison et que la pluie, qui tomba sans discontinuité, rendait le ballon insaisissable.

La première mi-temps fut plutôt à notre avantage. Le ballon talonné rapidement sortait le plus souvent du côté de notre mêlée, à peu près bien formée, la touche était jouée assez correctement. Au repos, nous menions par 3 points, un essai assez heureux, il faut bien le dire, ayant été marqué par notre trois-quart aile entre les poteaux. La transformation douteuse ne nous fut pas accordée.

La deuxième mi-temps fut plus égale. Notre mêlée, moins bien formée par suite de la mauvaise position de la deuxième ligne, qui, par ailleurs, fit de jolies choses dans le jeu ouvert, sortit moins régulièrement le ballon. Nos adversaires marquèrent deux essais, l'un, à la suite d'une mêlée sur nos buts qui cependant nous avait été favorable, l'autre sur interception.

En résumé, nous avons perdu une partie que nous aurions tout aussi bien pu gagner. Lorsque les éléments seront entraînés et soudés, la troisième pourra, encore cette année, émettre des prétentions au titre de Champion de la Côte d'Argent. Une chose très importante est déjà acquise : c'est un merveilleux état d'esprit. Tous les joueurs ont montré qu'ils possédaient l'esprit du B. E. C., cet esprit que l'on nous envie tant et que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Un seul fait vous le prouvera : ce déplacement, prévu déficitaire pour quinze joueurs, ne le fut pas pour dix-neuf. Il y avait parmi nous des militaires qui ont payé la plus grande partie de leur voyage et tous, sans récriminer, ont payé plus de la moitié de leur repas.

Avec celà, beaucoup de discipline : pas un mot ne fut prononcé sur le terrain, pas un vilain geste esquissé. Mes chers amis, vous n'avez pas rapporté à nos dirigeants le réconfort d'une victoire, mais vous leur avez apporté la preuve que vous possédiez tous les vertus que seuls possèdent les Bécistes, et c'est surtout celà que je voulais mettre en lumière ici.

ASSOCIATION

En Championnat de la L. S. O., B. E. C. (I) et C. A S. G (I) font match nul : 1 but à 1.

Pour sa quatrième rencontre de championnat, notre team n'a pu mieux faire que d'obtenir un pénible match nul avec l'équipe des « Généraux » de Bordeaux. Et je dis bien pénible, car si la facture du jeu fut bien supérieure chez les nôtres, le cran, le souffle et la volonté de vaincre firent par trop défaut à certains moments.

Et il s'en fallut d'un rien, un pénalty d'abord, stoppé par notre keaper, puis reshooté sur la barre, pour que ne se transforme en défaite un match que les rouges auraient dû confortablement gagner.

Ceci dit, rendons hommage, sans réserves, à nos sympathiques adversaires du C. A. S. G., qu'il est toujours agréable de rencontrer, même en championnat, ainsi qu'à l'arbitre M. Capdeville, qui se montra parfaitement impartial et sut tenir en main ses joueurs pendant les quatre-vingt dix minutes.

La partie

La 1re mi-temps fut de loin la plus jolie. D'entrée le B. E. C. impose son jeu (c'est une habitude), mais cela ne durera pas longtemps (autre habitude), et, au bout d'un quart d'heure, les chances paraissent s'égaliser. Les deux gardiens sont mis tour à tour à l'ouvrage et s'en tirent avec honneur.

Une intervention par trop vigoureuse de Malouines, dans la zone des 18 mètres, nous vaut un pénalty mérité. Magne le tire et Autret, dans un belle détente, pousse en corner. L'arbitre le fait redonner, Blanken étant parti trop tôt. Cette fois c'est la barre qui sauve les Universitaires.

Plusieurs descentes de notre ligne d'avants paraissent près d'aboutir. Gourvès manque un but tout fait par excès de timidité, enfin, sur un judicieux service de Dubouch, Doll, bien lancé, centre parfaitement et Jaugeon marque un but de bonne facture.

La mi-temps est sifflée peu après.

Le deuxième half voit les Etudiants jouer beaucoup plus mollement, les inters ne se replient guère, les demis sont débordés, et la ligne d'avants des bleu et blanc, où brille particulièrement Warin, en met un sérieux coup. Autret s'emploie à plusieurs reprises avec bonheur, mais, sur un corner parfaitement servi, ne peut empêcher un beau heading du centre avant : un but partout.

Le jeu s'anime. Les joueurs deviennent nerveux, il n'y a que peu ou pas d'actions très liées. A noter quelques beaux dribblings du demi-centre visiteur, une échappée de Dubouch bloquée in-extremis, enfin une phase particulièrement critique qui voit l'inter-droit des bleus, absolument démarqué, prendre son temps et shooter posément ... au-dessus. Nous avons eu chaud.

La fin survient alors que la nuit tombe et que la balle voyage sans avantage marqué.

Considérations

La balle glissante et le terrain lourd expliquent, en partie, la pauvreté du jeu fourni de part et d'autre, surtout en seconde mi-temps. Cependant nos joueurs sont largement capables de faire mieux, à l'occasion. Le malheur veut que ce soit presque toujours en championnat que pareille chose nous advienne. Faut-il y voir l'effet d'une horreur par trop exagérée de la bagarre ?

Il est de fait que, tout en opérant très correctement, les « Banquiers » n'ont jamais peur du cafouillage et sont toujours sur la balle deux secondes avant les nôtres. Il n'en faut pas plus pour équilibrer les chances entre une équipe à technique modeste et un onze qui comprend plusieurs joueurs expérimentés.

Individuellement, Autret, dans les bois, fut excellent. Il est en bonne forme physique, son blocage sur les balles hautes est net. Il paraît plus faible sur les balles basses et pourrait avoir de mauvaises surprises, en écartant, comme il le fait, les jambes, en se baissant.

Malouines et Blanken sont deux bons arrières, mais s'entendent mal. Ils firent cependant une bonne partie.

La ligne de demis était amputée de ses trois titulaires. Syssau et Rivoalen, le premier surtout, firent bien ce qu'ils avaient à faire, Garrigues fut, comme à l'habitude, un excellent capitaine.

Les avants, qui sont, en bloc, responsables de ce médiocre résultat, firent cependant leur possible. Dubouch, qui connaît le football, ne joua que par éclairs, Doll et Jaugeon ne sont pas encore en forme, Monglond est accrocheur, mais ne shoote pas, Gourvès pourrait rendre beaucoup mieux, s'il se montrait plus décidé; c'est cependant un bon footballeur

Espérons voir nos représentants se mieux comporter Dimanche 17, jour où ils rencontreront, sur son terrain, l'ardente équipe de Cenon-Sports, actuel leader de la poule A.

(INTERIM).

La copie doit être remise directement au Directeur du Journal : A. Rousseau, Imprimerie Pechade, 20, rue Margaux à Bordeaux.

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
BRONZES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.40
NE JETEZ RIEN !!
REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

Nous avons besoin du concours de tous pour mener à bien le recensement que nous avons entrepris.

Aidez-nous à retrouver les anciens bécistes : indiquez au Directeur du Journal, A. Rousseau, Imprimerie Pechade, 20, rue Margaux, les noms et adresses que vous connaissez.

Basket-Ball

Samedi 9 Novembre

C. A. S. G. (I) bat B. E. C. (I) par 32 à 4.

Une fois encore, le score fut éloquent... J'ai déjà expliqué, à maintes reprises, les causes de notre faiblesse anormale. Je n'y reviendrai pas.

Le match de jeudi soir, comme les précédents, vit une courageuse défense des arrières, dont le meilleur fut Caillères. Renon eut des arrêts magnifiques et une bonne rapidité. L'imprécision de ses dégagements l'empêcha malheureusement de briller au premier plan.

Watier, qui occupait le poste de centre, donna à tous une grande leçon de courage. Ses efforts furent pour beaucoup dans le résultat de la première mi-temps où la Générale ne marqua que 7 points.

Les avants furent, comme toujours, d'une adresse très relative. Il est vrai qu'ils ont droit à toutes les excuses, surtout Cauvin, dont c'était le premier match (et le premier entraînement) de la saison.

Dimanche 10 Novembre

Académia (I) bat B. E. C. (II) par 28 à 16

Alors que la plupart des équipiers premiers préféraient au Basket des divertissements moins ingrats, et que le grand chef se plongeait avec délices et désespoir dans ses livres de Droit, l'équipe II s'en fut, souriante, remplacer les défaillants. Mais le courage et la bonne humeur ne suffisent pas toujours.

L'incorporation dans l'équipe de Bourassy et de Bouscayrol ne devait pas suffire pour nous éviter une défaite supplémentaire. Peu en forme, ces deux joueurs montrèrent cependant de bonnes qualités, le premier surtout. Derrière eux, le restant du lot fit son possible, sans réussir à s'élever au-dessus d'une bonne moyenne.

Lundi 11 Novembre

C. A. S. G. (II) bat B. E. C (II) par 30 à 8.

Le C. A. S. G. se présente renforcé de deux équipiers premiers, les deux arrières. L'équipe du B. E. C. a la composition suivante : avants : Bouscayrol, Vergnes ; centre : Bourassy ; arrières : Perrin, Perotto.

A l'engagement, notre centre, bien que plus petit que son adversaire, prend l'avantage et, dès le début, Bouscayrol marque un superbe panier.

Le manque de cohésion se fait bientôt sentir. Nous contrôlons la balle plus souvent que nos vis à vis, mais soit par maladresse au panier, soit par faiblesse dans les passes, nous ne pouvons conclure. Du côté des Généraux, au contraire, chaque attaque se voit récompensée d'un panier. A la mi-temps, nous sommes battus de 18 à 4.

Après le repos, Bouscayrol passe arrière, nos lignes coordonnent mieux, mais ne savent pas toujours profiter de l'occasion offerte. La fin arrive, mais Bourassy, par deux fois, a pu relever notre score.

Pierre VERGNES.

Basket-Ball Féminin

B. E. C. (I) bat Académia (I) par 30 à 14.

L'issue de ce match étant attendue avec tranquillité, les supporters bécistes, présents sur la touche, arboraient un sourire conquérant, Menvielle, très entouré, Capgrand, Mallet, Blanken, respiraient la confiance.

Il y eut un instant de surprise, quand, dans les premières minutes, Académia réussit un panier. On applaudit gentiment. Peu après Académia réussit un coup franc... On applaudit... Puis un panier... Oh! Oh! pensons-nous... puis un autre panier... 7 à 0, indique la marque.

Pour le coup, les supporters baissent le nez... Les joueuses, par contre, furent magnifiques de courage ; sans se laisser décourager, sans s'énerver, elles refirent pied à pied le terrain perdu, et terminèrent la mi-temps sur le score nul de 9 à 9.

La seconde mi-temps les vit dominer dans tous les compartiments du jeu et s'assurer une victoire, somme toute, très nette.

Néanmoins, nous devons reconnaître que les Bécistes jouèrent jeudi avec moins d'aisance que précédemment. La mauvaise condition physique de plusieurs d'entre elles suffit à expliquer cette défaillance.

Quand paraîtront ces lignes, le match B. E. C.-Ennegé, finale de la Coupe d'Aquitaine, sera joué ; il sera aussi gagné, du moins nous l'espérons.

BECO.

BÉCISTES !

lisez tous

'LE BEC'

Salle Réservée pour MM. les Etudiants

ETCHE-BERRIA

Mme M.-L. LABARRÈRE

Propriétaire

20, Rue de Cursol - BORDEAUX

PRIX SPÉCIAUX

pour MM. les ÉTUDIANTS d'après leur nombre

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

est en vente à la

Librairie LAURENS

160, Rue Ste-Catherine

BORDEAUX

TENNIS

Par suite de divers événements, qui se produisirent il y a quelques jours, les championnats de tennis du B. E. C., sur court couvert, sont supprimés. Au lieu de la finale qui devait se jouer lors du Gala de l'American-Park, en Décembre, un *Match international scolaire* de Tennis mettra face à face le champion scolaire de Roumanie, Mishu et le champion de l'Académie de Bordeaux 1927 et 1929, demi-finaliste du championnat de France scolaire en 1927, Pierre Franc.

Nous sommes assurés d'assister à une splendide partie, ces deux joueurs étant très près l'un de l'autre.

L'entraînement des joueurs, capables de figurer en première l'année prochaine, se poursuit activement à l'American-Park. La Commission prie instamment les Navalais et les Etudiants de s'inscrire sans retard à la Section de Tennis du B. E. C. Ils y trouveront d'excellents camarades.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Franc, au siège du B. E. C., 14, Cours Pasteur. N'oubliez pas que la date limite pour l'obtention des licences est fixée au 25 Décembre.

Prenez soin des Equipements

Notre ami, Nelson Suq, s'il n'a point fait ses humanités, n'en est pas moins un homme de bon sens qui dit bien ce qui doit être dit.

Nous reproduisons, ci-après, le papier qu'il nous a remis et pensons que tous les joueurs voudront bien prendre au sérieux les sages conseils que leur donne notre conservateur du matériel — dans ces fonctions, un auxiliaire précieux de notre Trésorier Général — et dévoué manager de l'équipe première de rugby.

Bécistes, vénérez ce brave ami, qui assure, pour le plus grand bien du club, la plus ingrate des besognes.

Tu n'as jamais réfléchi, joueur mon ami, aux sacrifices que le club s'impose pour t'équiper : as-tu songé que le beau maillot rouge que tu arbores, qu'une culotte et une paire de bas, dépassent le prix de la faible cotisation que tu verses au trésorier.

Le club possède une quinzaine d'équipes, dont il assure régulièrement l'équipement. Oui, mon vieux, chaque dimanche le B. E. C. a cinq beaux billets de mille sur les épaules de ses joueurs.

Prends donc soin de l'équipement que le manager te confie. Ne te fâche pas, s'il ne te va pas comme un gant. Le match terminé, ne laisse pas ta culotte sur le banc du vestiaire, en gesticulant et en te plaignant que la balle ne t'a pas été adressée au bon moment pour aller marquer.

Rassemble maillot, culotte et bas, et porte-les dans la valise du manager. Ce pauvre diable, qui accompagne l'équipe et l'entoure de tous les soins possibles, n'est pas ton domestique.

Verse-lui, sans rechigner, les quarante sous qu'il te réclame pour le lavage et le raccommodage.

Tu es rarement requis pour porter la valise qui pèse souvent trop lourdement aux bras du brave bougre qui t'accompagne dans tous tes déplacements. Respecte-là, cette valise, elle coûte plus cher qu'un ballon et elle n'a jamais été destinée à tes shoots.

C'est avec des gestes de sabotage de ce genre que l'on concourt à ruiner le B. E. C.

Enfonce-toi bien cette idée dans la tête que ce n'est pas avec ta pauvre cotisation que nous pouvons parer à tout, et nous ne faisons pas de recettes.

Si, par hasard, tu es chargé de la valise, rappelle-toi qu'elle doit être au siège du club, au plus tard le lundi soir à 18 heures. Sans cela le blanchissage et le raccommodage ne pourront être assurés pour le dimanche suivant. Ne dis donc pas, comme je l'ai entendu trop souvent : « Suq se débrouillera bien, c'est un imbécile ».

Cette mentalité ne doit pas être la tienne. Les anciens achetaient leur équipement, en assuraient eux-mêmes l'entretien, traçaient eux-mêmes les terrains, et n'avaient, en déplacement, que le secours de leur bourse pour prendre le train et régler les frais de restaurant et d'hôtel.

Tu ne voudras pas avoir moins le feu sacré. Allons, mon cher ami, un peu plus d'ordre et de discipline, un bon mouvement : prends soin des « frusques » que l'on te donne, ne détériore pas la valise, n'oublie pas le ballon sur le terrain (un ballon coûte plus de 100 francs). Verse toujours, sans aucune récrimination, les deux francs que demande le manager : ce ne sera jamais pour toi qu'un mauvais « apéro » de moins.

Dis-toi bien que le B. E. C. est pauvre, qu'il ne peut pas toujours et toujours payer.

Nelson SUQ.

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

LES VÊTEMENTS RAOUL

122, r. Ste-Catherine
100, Cours d'Alsace
BORDEAUX

donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis

Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.

RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

voir la plus grande spécialité

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

OLYMPIA-GAUMONT

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Novembre

Une Comédie Fine et Amusante

LA

Meilleure Maîtresse

— avec —

TRAMEL

SUR LA SCÈNE

REFALA

virtuose musical

LES 2 LEPPERS

extraordinaires barristes

FRANÇAIS

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Novembre

George BANCROFT

— dans —

LES DAMNÉS DE L'OCÉAN

SUR LA SCÈNE

Le Théâtre miniature

LES WALTONS

FÉMINA

Du Vendredi 15 au Jeudi 21 Novembre

Un film sensationnel

S. O. S.

avec

Gina MANÈS

André NOX

etc., etc.

SUR LA SCÈNE

OUVRARD

le désopilant troupier moderne

et le TRIO LYNSTON'S

extraordinaires et amusants cyclistes

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)

ARTICLES DE SPORTS

Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.

F. BERNARD & FILS - BORDEAUX

162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027

Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

DELMOULY-DEGORCE

Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

Etudiants ! *La Papeterie du Centre*

est Rue des Ayres...

... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites

Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963

Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58

Directeur : E. VILLAIN

HOTEL PEY-BERLAND

5, Place Pey-Berland

Ch. DUPRAT

Propriétaire

SALLE DE BAIN

CONFORT MODERNE

Tél. 82.394

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS

Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente

Ameublement Général

34, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

CHEZ LES SCOLAIRES

La période des championnats commençant à peine, on peut, en toute liberté d'esprit, examiner la situation du Sport scolaire, telle qu'elle se présente, en ce début de saison 1929-1930, dans l'Académie de Bordeaux.

Trois sports, sur quatre possibles, vont être pratiqués. Celui qui n'a pas encore donné signe de résurrection est le cross-country. Par contre, parmi les trois, figure le hockey scolaire, qui, si j'en crois mes souvenirs, n'existe que de l'an dernier, et qui montre que, né viable, il entend se développer et croître. Nos vœux bien sincères l'accompagnent : le hockey, en effet, est un sport complet, élégant et souple, plus rapide encore que le football, et il peut être aussi dur que le rugby. Ce n'est pas un jeu pour femmelettes, et les scolaires, qui choisissent le hockey comme sport de prédilection, ne font qu'exagérer un instinct qui se manifeste déjà chez le footballeur : le contact de la peau suante ou boueuse leur répugne. De plus, il y a un attirail coûteux et un certain air de snobisme qui éloignera de ce sport bon nombre de scolaires — à moins qu'il ne les y attire. Aussi, attendons et ayons confiance dans les destinées du hockey scolaire.

Restent Rugby et Football. J'ai déjà donné des renseignements sur le Rugby, auxquels je n'ai à ajouter que les détails suivants :

Il y aura 2 matches de sélection organisés par la Fédération française de Rugby, si celle-ci accepte les propositions de sa Commission Universitaire. Le premier, celui de Paris, présentera le caractère original de réunir les scolaires inconnus. Entendons-nous ! Il y a, parmi les scolaires, des joueurs qui sont des équipiers réputés de clubs civils, qui jouent en équipe première de clubs de division d'excellence ou d'honneur, et auxquels on pense quand l'équipe de France est formée. Ceux-là sont connus, archiconnus, trop connus. Leur étoile fait pâlir, si j'ose dire, celle des braves petits scolaires qui se contentent de jouer dans leur club scolaire, et qui parfois les valent. Mais ces derniers, on ne les connaît pas, et ils risquent, le jour du match de sélection, de ne pas être autant remarqués que ceux auxquels leurs parties dans les clubs civils ont déjà fait une auréole. Les sélectionneurs s'y trompent parfois. Aussi, en attendant l'établissement de la licence unique, faut-il saluer, comme une très belle tentative, la proposition de la C. C. U. de la F. F. R. de rechercher, pour composer l'équipe scolaire de France, le potache qui n'est que scolaire.

Je n'avais annoncé que deux matches de sélection. Il y en aura un troisième, au début de Mars. L'ami Dumon, président de la C. C. U., veut connaître ses scolaires du Sud-Ouest et du Sud. Il a en vue le championnat de France et le match international. Nous en reparlerons.

Résumons. Quand on joue au Rugby, on a des matches de championnat, des matches de sélection, et un match international. Tous les frais de voyage des équipiers sont payés par les Comités régionaux ou par la Fédération. Ça ne suffit peut-être pas, pour obtenir des résultats? Mais, voilà, les résultats y sont. Voyez Agen, demi-finaliste du championnat de France, composé en majeure partie de scolaires. Voyez notre B. E. C. de cette année, composé uniquement d'anciens scolaires.

A côté de ces beaux résultats, voyons le Football. Il y a des équipes, il y aurait des équipes. Elles existent, petites et ignorées, non seulement à Bordeaux, mais dans les Landes et dans les Basses-Pyrénées. Pau, Bayonne, Libourne, Dax peut-être, et bien d'autres, ne demandent qu'à se manifester. Que leur manque-t-il? Oh! c'est bien simple. Le moyen de se déplacer. La Ligue du Sud-Ouest va-t-elle payer les frais de déplacement du championnat régional, seule condition pour qu'il y ait un vrai championnat régional ?

Pourtant, que cet argent serait bien placé ! Quelles sont les ligues de Football les plus prospères et celles où le football est de la qualité la plus relevée? Paris, le Nord, la Normandie, la Bretagne, et le Sud-Est, où le football est joué par des importés. Or, à part cette dernière région, sur laquelle je n'ai pas de renseignements, partout ailleurs le football scolaire est encouragé au maximum. En Bretagne, il y a un championnat scolaire, en matches aller et retour, et les clubs scolaires sont si nombreux qu'il y a deux divisions. Dans le Nord, en Normandie, on procède de la même façon. On a des résultats.

Pour relever la qualité du football dans le Sud-Ouest, je crois qu'il faut former des jeunes. Or, les meilleurs jeunes sont les scolaires de nos établissements secondaires. Ils forment, à tous points de vue, l'élite des juniors de la L. S. O. De grâce, qu'on ne les néglige pas : L'argent déplacé à leur intention ne sera pas perdu. Et peut-être, dans 4 ou 5 ans, aurons-nous une équipe de la L. S. O., qui ne sera pas composée de neuf étrangers et de deux Bordelais !

R. TALBOT.

En écrivant vos articles proprement, d'un seul côté de la feuille, vous facilitez énormément le travail de la Rédaction et celui de l'Imprimerie.

Joueurs ! Répondez à votre convocation dès réception ; portez vous-même la réponse 14, Cours Pasteur: vous n'y trouverez que des amis.

Bécistes ! Allez chez les commerçants dont vous voyez ici les annonces. N'oubliez pas de vous recommander du journal LE BEC; vous leur prouverez ainsi que la publicité qu'ils nous confient est effective.

Ecrivez les noms propres en MAJUSCULES, si vous ne voulez pas que les noms de vos camarades soient estropiés par le typographe.

Toute copie illisible ou mal préparée sera impitoyablement refusée.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

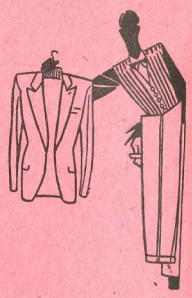
LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants


NETTOYAGE GÉNÉRAL
Coup de fer à la Minute
COMPLET 10 fr.
M. FLORIN
STOPPEUR
69, Cours d'Alsace-Lorraine
BORDEAUX — Tél. 854.94

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE
Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314
BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE